

LE NUMERO...  
CINQ CENTS  
POUR LES ETATS-UNIS...  
POUR L'ETRANGER...



PREL DE L'ABONNEMENT...  
CINQ CENTS  
POUR LES ETATS-UNIS...  
POUR L'ETRANGER...

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE PROGRÈS ET FOIES SCIENCES ARTS  
Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 13 JANVIER 1905. Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans  
NEW ORLEANS FREE PUBLICATION  
INCORPORATED.  
Bureau: 323 rue de Chartres,  
Entre Cent et Bienville.  
Sold at the Post Office at New Orleans  
at Second Class Matter.  
POUR LES PETITES ANNONCES...  
LE PREMIER DE L'AN  
EN  
Russie et au Japon.

Le premier jour de l'an! Les vœux... Les souhaits... Les étrennes... Quelle plus admirable institution... Nul n'est exclu de cette fête... souverains et sujets, plébéiens et aristocrates, mendians et milliardaires, tous ont leur place à cette table immense...  
Et l'on devient enfant pour un jour, serait-on à la tête d'un empire aussi vaste que celui d'Alexandre, aurait-on la simarre sur les épaules, et dans l'esprit, les plus grandes préoccupations de la terre.  
La joie des enfants est si exubérante et si communicative à la fois, qu'on n'y peut résister. Henri IV ne se plaisait-il pas à partager les jeux de ses fils et à les promener triomphalement sur son dos à travers son salon?  
Le premier de l'an! Mais c'est un jour de fête générale pour le monde entier! Toutes les nations célèbrent par des réjouissances le premier jour de l'année.  
Pendant un mois, Paris a la fièvre; la circulation est impossible dans les rues, on s'enlasse dans les magasins et il faut jouer des coudes pour traverser les boulevards. Durant un mois, on ne s'appartient plus, on ne vit plus que pour les autres et l'on s'ingénie de mille façons à découvrir le jouet qui fera bondir de joie le fils de Mme X..., ou le belot qui sera susceptible d'être agréable à M. ou Mme Z....  
En Russie, le premier de l'an est marqué par des fêtes tout à fait pittoresques.  
C'est d'abord le matin, la bénédiction de la Neva.  
Une chapelle en bois est construite chaque année sur le bord du fleuve, près du palais impérial. A l'heure fixée, tandis que tonne le canon et que la musique du régiment joue l'"Hymne Russe", l'empereur paraît, en même temps qu'arrive en procession le clergé métropolitain.  
Le décor est magnifique et cette cérémonie est vraiment imposante.  
La bénédiction terminée le commandant de la forteresse en grand uniforme se rend au palais pour présenter au tsar une coupe remplie d'eau de la Neva.  
L'empereur la vide aussitôt à la santé et à la prospérité de sa capitale. Puis le tsar la rend pleine d'eau à celui qui lui a offert.  
Le soir, il y a grand bal à la Cour.  
Dans les vastes salles du palais les membres du corps diplomatique fraternisent ce jour-là avec les laborieux en costume national.  
Le tsar de toutes les Russies reçoit son peuple. Et quand l'empereur paraît d'est un enthousiasme indescriptible.  
Et la fête se poursuit toujours aussi brillante jusqu'au matin.  
Hors de l'Europe, le premier de l'an donne lieu à des réjouissances des plus curieuses. C'est la grande fête universelle: Paris, Pétersbourg, Tokio, Berlin et Pékin se rencontrent dans la célébration des jours de l'an.  
En Extrême-Orient, au Japon, on dirait qu'une furie se joue dans ces cités peintes dont chaque maison est flanquée d'affiches de la dimension d'une coquille de théâtre.  
Les fantaisies et les bigarrures du carnaval de Nice ne sauraient donner une idée du singulier bagiole qu'offre cette population

vêtu de robes multicolores circulant le front rasé, le visage jaune, au bruit des gongs, parmi les palanquins, les buffes, les banderolles et toute cette multitude d'écrans appendus aux portes et fenêtres et sur lesquels sont figurés les dieux lares.  
Le nombre des boutiques devient considérable et pendant trois jours c'est comme à Paris, une cohue indescriptible devant les éventaires des marchands. On dirait une vraie foire. Japonais et Japonaises se pressent devant les magasins pour acheter des raquettes et des volants avec lesquels ils vont jouer à deux pas de là, tout près du temple de l'Assommoir. Rien de plus curieux que cette pagode le premier jour de l'année avec ses ex-voto bizarres suspendus aux murs tout peints de couleurs criardes, avec ses cierges et ses lampes devant des Bouddhas grimés, japonais et japonaises s'y promènent coiffés et formulent à haute voix les vœux qu'ils désirent voir se réaliser. On se croirait transporté aux Halles, tant est grande l'animation le matin de ce jour-là.  
Les propos qu'échangent entre eux les Japonais.  
Les Coréens ont une façon bien différente de célébrer le premier de l'an. Ce jour-là, ils doivent payer leurs comptes et régler leurs dettes. C'est un usage obligatoire, puis les Coréens mangent de la soupe au gâteau de riz, tandis que leurs femmes attachent à leur bourse, un fil de soie en signe de longévité.  
En Chine les fêtes du nouvel an doivent durer un an d'après la loi.  
La première journée se nomme "Fray Yat (le jour des oiseaux)". Cette fête est destinée à rappeler que les volatiles ont une des nourritures de l'homme: on doit s'abstenir de viande durant ce jour et certains Chinois observent même un jeûne rigoureux.  
La deuxième journée porte le nom de "Kon Yat (le jour des chiens)". Les Chinois professent un véritable culte pour les chiens, qui sont placés à leur mort dans de petits cercueils, tout comme les toutous préférés de grandes dames. Les Chinois croient qu'un de leurs sages fut préservé de la mort par un de ces animaux qui devora son assassin et pourtant, chose étrange, les Chinois mangent la chair du chien.  
Le troisième jour est Chen-Yat ou (le jour des porcs). Les Chinois vénèrent la mémoire d'un de ces animaux qui sauva d'eux-mêmes de l'incendie, un de leurs précieux manuscrits.  
Le quatrième jour s'appelle Yang-Yat (le jour des brebis). Ce jour est consacré à Fun-Kvon Veng, berger qui vécut pauvre, ne se nourrissant que de légumes et n'ayant pour vêtement que l'écorce des arbres, mais qui apprit tout le parti que l'on pouvait tirer de la toison des brebis.  
Le cinquième jour se nomme New-Yat (le jour des vaches). Un de ces animaux alla un jeune enfant dont les parents avaient péri et qui étant devenu mandarin par la suite, lui éleva un temple.  
Le sixième jour est: "Ma-Yat" ou (le jour des chevaux). Cette fête a pour but d'inspirer au peuple de la considération pour ce quadrupède.  
Le septième jour porte le nom de "Yen-Yat" et est exclusivement réservé à l'homme, Fin-Tra, qui apparut aux Chinois à se nourrir de riz, de blé et de viande. C'est la divinité qu'on honore en ce jour.  
Le huitième jour "Tra-Yat" (le jour des grains) est encore dédié à "Fon-Tsu", ainsi que les deux autres derniers jours. Et quiconque veut obtenir du bonheur pendant l'année, doit lui apporter des offrandes.  
Enfin les Chinois se font visite le premier jour de l'année et échan-gent entre eux des cartes. Seulement ces cartes au lieu de porter leur nom comme les nôtres, représentent les trois principales félicités dont un homme peut jouir sur la terre: un héritier, un emploi public et une longue vie. Ces trois souhaits sont indiqués par des dessins représentant un enfant, un mandarin et un vieillard accompagné d'une cigogne, emblème de la longévité.  
Ainsi que pour d'autres peu

## DÉPÊCHES Télégraphiques NOUVELLES Américaines

### ET Etrangères.

#### Rapport du correspondant du "Daily Mail"

Londres, 12 janvier.—Au dire du correspondant du "Daily Mail" à Port Louis le contre-amiral Voelkersam aurait déclaré qu'il s'attendait à être attaqué par les Japonais dans l'Océan Indien.  
Ce même correspondant ajoute que le remorqueur russe "Kusa" est arrivé le 1er janvier dans le port de Tamatave où il a fait d'énormes achats de provisions. On suppose que le "Kusa" a un double équipage composé de Russes et d'Allemands. Suivant les besoins du moment le navire bat tantôt le pavillon russe, tantôt le pavillon allemand, et les marins sont transformés tour à tour en équipage ou en passagers.  
Le colonel Haljakoff.  
Londres, 12 janvier.—Le correspondant du "Daily Mail" à Tokio donne un rapport d'un remarquable discours prononcé par le colonel russe Haljakoff à Inasa.  
Le colonel a déclaré que la réception qui avait accueilli au Japon les prisonniers de guerre russes était absolument inattendue, et qu'il espérait que la guerre prendrait bientôt fin et que des relations amicales s'établiraient entre les deux pays.

#### Le conseil des ministres.

St-Petersbourg, 12 janvier.—Le conseil des ministres a repris aujourd'hui sa discussion sur les lois de la presse.  
Les ministres sont d'accord sur l'unification de ces lois, afin qu'elles soient les mêmes pour les journaux de province et ceux de la capitale.  
On croit que les ministres sont décidés à examiner la question de leur responsabilité devant les tribunaux.  
D'après les lois actuellement en vigueur les ministres ne sont responsables de leurs actes que devant l'empereur.

#### Croiseur russe avarié.

Berlin, 12 janvier.—Le correspondant du "Lokal Anzeiger" à St-Petersbourg rapporte que le croiseur russe "Izumrud" est rentré à Port Saïd, en route pour Cronstadt.  
Ce croiseur a subi de graves avaries et se trouve dans l'incapacité de continuer sa route sur l'Extrême-Orient.  
L'"Izumrud" appartient à la division commandée par l'amiral Botvovskii.

#### Le nouvel emprunt russe.

Berlin, 12 janvier.—Les demandes de souscription tendant à couvrir le nouvel emprunt russe ont été si nombreuses que les listes de souscription ont été déclarées closes peu après leur ouverture aujourd'hui.  
Le mouvement ouvrier en Russie.  
Saint-Petersbourg, 12 janvier.—On n'a pas encore fait droit aux demandes des ouvriers de Saint-Petersbourg. Il résulte de l'enquête conduite par la police que la véritable tête du mouvement ouvrier est un prêtre du nom d'Agatheen.  
—Bakou, 12 janvier.—Un nombre considérable d'ouvriers sont retournés au travail ce matin dans les puits de naphte de Bakou.  
Les incendies des puits n'ont pas encore pu être éteints.  
Les dommages causés aux puits, aux pompes, aux réservoirs et aux entrepôts sont considérables.

Négociations remises.  
St-Petersbourg, 12 janvier.—La Russie a été prévenue sans formalité par le gouvernement des Etats-Unis que les négociations pour le traité d'arbitrage Russo-Américain, seront renvoyées à plus tard en raison de la courte session du Congrès américain.  
Barque américaine échouée.  
Nassau, N. P., 12 janvier.—La barque américaine "Rebecca Cromwell", capitaine Dow, est échouée à 20 milles à l'est de Nassau.

## Les navires coulés dans la rade de Port Arthur.

Tokio, 12 janvier.—Le commandant Taka, de l'état-major naval japonais, qui a été envoyé à Port-Arthur pour y examiner les épaves des navires russes coulés dans la rade a fait un rapport sur les croiseurs "Djidj" et "Razboynick" et "Labiaka". Les japonais n'avaient jusqu'à maintenant porté aucune attention sur ces croiseurs.  
Le Djidj se trouve à l'embouchure d'une petite lagune à l'est du dépôt des torpilles et à l'inférieur de la rade occidentale.  
Les trois mâts émergent de l'eau.  
Ce navire a été coulé dans le chenal, près du phare qui commande l'entrée du port.  
On croit qu'il a été coulé par les Russes.  
Le Razboynick est coulé dans le port occidental à peu près à 300 mètres au sud-est du coude formé par la péninsule de la Queue du Tigre. Les mâts et la cheminée de ce navire sont visibles.  
Ce navire paraît avoir été coulé par les projectiles japonais, après l'occupation de la colline du Loup.  
Les contre-torpilleurs Beovor, Sini et Bezuyretchii sont échoués et ont été détruits près du dépôt de torpilles.  
Les contre-torpilleurs Storzhheivoi et Razzaschekii sont à 1 kilomètre de cet endroit.  
Les canonnières Pasadnik et Gaidamik ont été incendiées et coulées près des torpilles.  
Les japonais recherchent un centre torpilleur qui devait être dans la rade au moment de la capitulation de Port-Arthur et qu'ils n'ont pas encore retrouvé.

## Les désordres à Bakou.

St-Petersbourg, 12 janvier.—Plus de 6,000 ouvriers sont en révolte ouverte dans les districts pétroliers de Bakou.  
Quarante Cosaques ont été tués dans le courant des trois derniers jours dans des rencontres avec les ouvriers révoltés.  
Il y a eu plusieurs centaines de blessés des deux côtés.  
Les fonctionnaires déclarent que la grève a été fomentée par des agitateurs anarchistes.  
Les émeutiers ont pillé de nombreux entrepôts et mis le feu à 200 puits de pétrole. Le gouvernement jusqu'à présent n'a pas été capable de supprimer le soulèvement qui a pris un caractère de violence jusqu'à ce jour inconnu en Russie.  
Trente-deux propriétaires de puits, de nationalité américaine, ont souffert des dommages pour une somme considérable.  
La Bourse au Pétrole de Bakou a été prise de panique aujourd'hui; les prix ont haussé subitement.

## Arrivée de sous-marins à Libau.

Libau, 12 janvier.—Quatre torpilleurs sous-marins sont arrivés aujourd'hui à Libau, venant des Etats-Unis.  
Ces sous-marins seront envoyés par chemin de fer à Vladivostok.

## Le nouveau président de l'Equateur.

Guayaquil, Equateur, 12 janvier.—Les élections qui ont été marquées par des désordres d'une certaine gravité se sont terminées hier.  
M. Lizzardo Garcia a été élu président de la République de l'Equateur. M. Garcia occupera son nouveau poste à partir du 10 août.

## Un iradé du Sultan.

Constantinople, 12 janvier.—Un iradé, qui sans aucun doute aide à la pacification de la Macédoine, autorise le retour de 3,000 bulgares dans leurs demeures du vilayet d'Andrinople.  
Ce même iradé ordonne à l'inspecteur général Hilma Pacha de voir à ce que l'amnistie accordée aux Bulgares de Macédoine soit respectée et de mettre fin aux nombreux actes d'injustice qui régnaient dans le pays.

## EN TURQUIE.

Constantinople, 12 janvier.—Grâce à l'intervention de la légation américaine de Constantinople, les Bibles qui avaient été saisies à Mersina et à Trébizonde ont été rendues aux agents de la Société américaine pour la propagation de la Bible.  
EN FINLANDE.  
Helsingfors, Finlande, 12 janvier.—Les autorités municipales d'Helsingfors ont refusé d'occuper de la conscription.  
Le gouverneur général, prince John Obolensky a nommé des fonctionnaires russes à la place des finlandais.

## Requête au gouverneur Winthrop.

St. Louis, 12 janvier.—Quinze jeunes filles de Porto Rico qui ont perdu leurs emplois dans la fabrique de ficelle d'ici, ont été recueillies dans une station de police, et ont écrit au gouverneur Winthrop de Porto-Rico, lui exposant leur situation et lui demandant de leur fournir les moyens de regagner leurs demeures.  
Les jeunes filles prétendent avoir été congédiées de la fabrique.  
L'agent Crosby, de la compagnie, qui les a amenées avec treize autres de Porto Rico et leur a procuré de l'emploi à raison de 50 cents par jour, plus leur nourriture, dit qu'elles ont volontairement abandonné le travail.  
Les jeunes filles souffrent énormément du froid.

## Déraillement d'un train.

Mobile, Ala., 12 janvier.—Le train de voyageurs No 4, allant au nord, qui a quitté Mobile hier à 6 heures 47 par la voie de Mobile, Jackson et Kansas, a déraillé à 4 milles de Beaumont, Miss., et la locomotive, le fourgon à bagage et les chars des voyageurs ont été renversés.  
L'agent général des voyageurs et du fret, A. B. Sullivan, qui était sur la locomotive a été tué instantanément.  
L'ingénieur W. A. Crawford, et le chauffeur J. Young de couleur, tous deux de Mobile ont été sérieusement échaudés.  
R. G. Boykin, de Mobile, a été blessé et mourra probablement.  
M. Sullivan se trouvait sur la locomotive parce qu'il faisait une tournée d'inspection de la route.  
Il était autrefois premier commis de l'agent de fret général de Louisville et Nashville à Cincinnati et à la Mobile, et depuis quatre ans l'employé de la compagnie Mobile, Jackson et Kansas City.  
Il était âgé de trente-deux ans et laisse sa mère et une sœur à Trenton Tenn.  
Après l'accident, les restes du malheureux ont été transportés à Hattiesburg Miss, et de là à la Mobile.  
Le déraillement a été occasionné par les fortes pluies d'hier qui ont causé un éboulement. Le train marchait à une vitesse de trente milles à l'heure.

## Mort de Mme Gerard.

Vienne, 12 janvier.—Mme Emilie de Las Towski-Gerard, romancière et critique littéraire, est morte aujourd'hui à Vienne à l'âge de 50 ans.  
Son mari, le chevalier Micias de Las Towski, qui occupait le rang de lieutenant-général dans l'armée autrichienne, est mort il y a cinq semaines.

## Mort du Dr Matthews.

Richmond, Va., 12 janvier.—Le Dr V. P. Matthews, qui fut pendant vingt ans le président du "Baptist Southern Foreign Mission Board", est mort à sa résidence à Manchester aujourd'hui.

## Froid rigoureux.

Sioux City, 12 janvier.—Cette journée est la plus froide de l'hiver.  
Le mercure est à 11 au-dessous de zéro.

## Samuel Spencer.

Washington, 12 janvier.—Samuel Spencer, président du Southern Railway, et représentant des New York Central, Erie, Chicago, Milwaukee et St-Paul, Northern Pacific, Illinois Central, Delaware, Lackawanna et Western et d'autres compagnies de chemins de fer, s'est fortement prononcé aujourd'hui devant le comité de la commerce entre Etats et le comité étranger à la Chambre, contre le bill Cooper-Charles, contre toute autre proposition autorisant la commission du commerce entre Etats à fixer les taux des chemins de fer.  
M. Spencer est le premier représentant direct et officiel des chemins de fer qui ait été entendu par la Commission et son témoignage est considéré comme l'expression des sentiments de l'opposition à l'égard de la fixation des taux par le gouvernement.  
M. Spencer a annoncé dès le début qu'il avait pas l'intention de discuter le sujet dans son ensemble, mais qu'il désirait cependant insister sur certains points importants.  
Avant la mise en vigueur de la loi de commerce entre Etats, la réduction, le contrat particulier ou les plans distinctifs de différents genres étaient de règle, et maintenant c'est le contraire.  
Les taux sont entièrement maintenus.

## Le pourvoi McQue rejété par la Cour Suprême.

Richmond, Va., 12 janvier.—La Cour d'Appel Suprême de la Virginie a refusé d'admettre une erreur de jugement dans l'affaire de l'ex-maire McCue, de Charlottesville.  
McCue est condamné à être pendu le 20 courant, sous l'accusation d'avoir tué sa femme.  
Les taxes sont entièrement maintenues.

## Nomination de J. D. Yeomans.

Washington, 12 janvier.—Le président a avisé aujourd'hui le Sénat de la nomination de James D. Yeomans de Iowa comme commissaire d'Etat.

## Victimes de la fièvre jaune.

New York, 12 janvier.—Deux femmes se trouvant à bord du vapeur Dora quand il est arrivé des ports du sud, sont mortes à l'hôpital affecté aux malades de la fièvre jaune, télégraphie un correspondant du "Harold" à la Havane. Un troisième cas parmi les passagers était celui de l'homme dont on a annoncé la mort jeudi.

## Le ministre américain à l'Equateur.

Guayaquil, Equateur, 12 janvier.—M. Archibald I. Simpson, le ministre américain, qui était arrivé à Guayaquil le 8 janvier est parti hier pour Quito.

## Panique ridicule.

New-York, 12 janvier.—Malgré la pluie glaciale d'hier et le brouillard de ce matin, une vingtaine de déposants ont stationné de longues heures devant la banque d'Etat, rue Grand, pour être les premiers à faire irruption dans cette institution à l'ouverture de ses portes aujourd'hui.  
Cette panique ridicule vient de ce que des Israélites habitant East Side, se sont imaginés en voyant de nombreux déposants à la banque deux jours auparavant, que celle-ci faisait de mauvaises affaires et que leur argent n'y était pas en sûreté.  
Longtemps avant l'ouverture de la banque, aujourd'hui, le nombre de ceux qui attendaient pour retirer leurs dépôts se montait à 200 et les quatre-cinquièmes étaient des femmes.  
Un détachement d'agents de police fut de service à la banque toute la nuit et vingt autres hommes y furent envoyés ce matin.  
Le caissier Voorhes dit que la banque a payé \$85,000 hier et qu'il pense que les Israélites excités reviendront à la raison et se rendront compte de l'absurdité de leur conduite en voyant que la banque est solide et qu'elle peut promptement faire face à toute demande.  
Les femmes ont été les premières admises quand les portes de la banque se sont ouvertes. L'affluence a été beaucoup moins grande qu'hier et la foule était paisible. Environ quatre cents personnes étaient alignées dehors.  
Un camion portant \$50,000 en pièces d'un dollar est arrivé à la banque ce matin, et l'argent a été transporté dans le caveau au milieu de la foule.  
Il a été annoncé que \$300,000 en or seraient apportés de la sous-trésorerie en cas de besoin.